

Contribution de la RSE à l'innovation des entreprises : Cas des PME de la Région Souss-Massa

Contribution of CSR to business innovation : Case of SMEs in the Souss-Massa Région

EI AMILI OMAR

Enseignant chercheur

FSJES Agadir

Université Ibn Zohr-Maroc

LEREG

omar.elamili@gmail.com

EI KHORCHI HAMDI

Doctorant

FSJES Agadir

Université Ibn Zohr -Maroc

LEREG

Hamdikharchi@gmail.com

SAID BRIBICH

Enseignant chercheur

FEG-Guelmim

Université Ibn Zohr -Maroc

LEREG

Saidbribich2@gmail.com

Date de soumission : 18/01/2022

Date d'acceptation : 02/03/2022

Pour citer cet article :

AL AMILI .O & AL.(2022) « Contribution de la RSE à l'innovation des entreprises : Cas des PME du la Région Souss Massa », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 3 : Numéro 3 » pp :86 – 105.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'innovation, est un déterminant important de la durabilité des PME. Elle représente également une préoccupation prépondérante des entreprises de la Région Souss-Massa, constituée très majoritairement de petites et moyennes entreprises. Dans le même sens la RSE acquiert de plus en plus d'importance vu le défi de la compétitivité occasionné par la crise sanitaire. Le thème de l'innovation et la responsabilité sociale des entreprises a fait l'objet de nombreuses recherches spécialement sur le rôle du capital humain dans le processus d'innovation et de responsabilité sociale des entreprises. L'objectif de cet article est de tester la relation entre l'innovation et la RSE ainsi que la relation entre le potentiel humain et l'innovation, auprès des entreprises de la Région Souss-Massa.

Mots clés : RSE ; Innovation ; Potentiel Humain ; PME ; Région Souss-Massa.

Abstract

Innovation is an important determinant of the sustainability of SMEs. It is also a major concern for businesses in the Souss-Massa Region, which is made up overwhelmingly of small and medium-sized businesses. In the same vein, CSR is acquiring more and more importance given the challenge of competitiveness caused by the health crisis, the theme of innovation and corporate social responsibility has been the subject of much research, especially on the rôle of human capital in the process of innovation and corporate social responsibility the objective of this manuscript is to test the relationship between innovation and CSR as well as the relationship between human potential and innovation, with companies in the Sous Massa région.

Keywords : CSR ; Innovation ; Human Potential ; Souss-Massa Region ; SME.

Introduction

Dans un contexte marqué par des enjeux forts de la compétitivité du marché et des changements rapides, la résilience des PME nécessite l'innovation, il s'agit d'un déterminant important de la durabilité de cette catégorie d'entreprise. Certaines PME ont compris la valeur de l'innovation en tant que stratégie de développement durable. Dans ce sens, la prise en compte de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) est un déterminant de l'innovation et de la créativité des PME par la recherche et le développement. En effet, les personnes qui jouent un rôle important dans le processus de décision soulignent l'importance de la responsabilité sociale des entreprises (RSE). Les économistes et les managers ont mené des recherches sur ce sujet et les entreprises adoptent de plus en plus la responsabilité sociale des entreprises.

À cet égard, la responsabilité sociale de l'entreprise engendre l'obligation de l'entreprise vis-à-vis des parties prenantes. Il charge les entreprises de prendre en compte les enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques de leurs activités.

En outre, jusqu'à présent, le thème de l'innovation et la responsabilité sociale des entreprises a donné lieu à de nombreuses recherches sur le rôle du capital humain dans le processus d'innovation et de responsabilité sociale des entreprises. En effet, le capital humain est une source d'engagement, de créativité, de motivation et de confiance, et toutes les conditions qui favorisent l'innovation. De plus, la RSE peut développer des innovations responsables intègrent toutes les parties prenantes de l'entreprise.

L'objet de cet article est de répondre à la problématique suivante : Dans qu'elle mesure **la responsabilité sociale des entreprises contribue-t-elle à l'innovation des PME ?**

La raison pour laquelle nous prêtons attention à ce sujet est particulièrement liée au manque d'études examinant la responsabilité sociale des entreprises en tant que facteur de l'innovation dans les petites et moyennes entreprises. Afin de répondre à notre question de recherche, nous utiliserons l'approche PLS pour modéliser des relations de la responsabilité sociale des entreprises et l'innovation des PME Cas des PME de la Région Souss-Massa.

Ce travail sera structuré comme suit : une première section sera consacrée au cadre conceptuel de la responsabilité sociale des entreprises comme une nouvelle forme d'innovation. La deuxième section abordera le modèle théorique, hypothèses de recherche et le modèle conceptuel. Enfin, la troisième section sera dédiée à la présentation des résultats.

1. La RSE comme une nouvelle forme d'innovation des PME : Revue de littérature

la RSE et l'innovation ont donné lieu à une multitude de définition .dans ce sens la commission européenne a défini la responsabilité sociale des entreprises (RSE) comme l'intégration volontaire, de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec leurs parties prenantes (CE (2001) p366) elle a avancé également que la RSE correspond pour les entreprises aux actions qui vont au-delà des obligations juridiques à l'égard de la société et de l'environnement (CE (2011) p681). Finalement il revient à poser la responsabilité des entreprises vis-à-vis des effets qu'elles exercent sur la société. (CE (2011) p681).

Être socialement responsable, c'est non seulement respecter pleinement les obligations légales applicables, mais aussi aller au-delà et investir plus dans le capital humain, l'environnement, et les relations avec les parties prenantes (collaborateurs, clients, fournisseurs, fournisseurs). ONG, collectivités locales, actionnaires

La RSE (« Corporate Social Responsiveness ») mobilise une dynamique des savoirs et d'innovation et la RSE au niveau d'une PME dans le cadre de sa mise en œuvre, interroge l'enchâssement des dimensions économique ; sociale et environnementale (Granovetter, 1985).

Schumpeter (1934) a été l'un des premiers à introduire le concept d'innovation et à le définir comme la création et l'identification de valorisations par de nouvelles combinaisons de ressources. L'innovation présente une décision courageuse avec des pratiques pour réadapter les conditions existantes du marché.

L'innovation dans une entreprise fait référence aux efforts déployés pour intégrer la nouveauté, ainsi que la pratique et la réactivité ciblant par la suite le développement de nouveaux produits/services et processus. Lumpkin et Dess (1966), définissent l'innovation comme "la propension d'une entreprise à s'engager et à soutenir de nouvelles idées, la nouveauté, l'expérimentation et les processus créatifs qui peuvent aboutir à de nouveaux produits/services ou processus" (p142). L'innovation fait également référence aux activités de R&D et à l'introduction de nouvelles techniques de production et de gestion.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Par ailleurs, la littérature distingue régulièrement deux niveaux de radicalité de l'innovation, en fonction de l'importance des changements introduits. L'innovation peut être dite radicale ou disruptive lorsque le savoir-faire mobilisé est nouveau et que les risques sont élevés. A l'inverse,

l'innovation est considérée comme incrémentale (Loilier et Tellier, 1999). Ces dernières sont plus faciles à obtenir, moins risquées et généralement fondées sur des compétences déjà acquises par l'entreprise.

L'innovation est l'un des moyens qui permet aux PME d'acquérir un avantage concurrentiel. De même, le processus d'innovation est basé sur la connexion de l'acteur avec les autres. La responsabilité sociale des entreprises est considérée comme la voie stratégique adoptée par l'entreprise.

En outre, l'évaluation de la responsabilité sociale des entreprises en tant que nouvelle forme d'innovation des PME a fait l'objet de nombreuses études. Parmi les travaux menés dans ce sens, nous pouvons mentionner :

D'après (Nahapiet & Ghoshal, 1998), l'innovation est le résultat d'un échange de connaissances, qui est réalisé en mobilisant le capital social comme un outil pour aider à coordonner les compétences individuelles pour atteindre une vision globalement cohérente.

(Castiaux, 2009), a analysé l'interaction possible entre la responsabilité et l'innovation, et mis en évidence les quatre positions des entreprises responsables dans l'innovation à partir de deux dimensions : le niveau d'intégration de la responsabilité et l'innovation.

(Asselineau & Cromarias, 2011), ont montré le rôle indispensable de la vision stratégique des managers : les managers pensent que les entreprises sont des outils au service du développement économique, social et territorial. La responsabilité sociale des entreprises semble être une série de croyances majeures qui guident la réflexion stratégique. Il guide l'entreprise vers des méthodes innovantes et initie un développement collectif dans un cercle vertueux, devenant ainsi un catalyseur d'innovation.

(Bocquet & Mothe, 2013), ont étudié la relation entre la responsabilité sociale des entreprises (RSE) et l'innovation technologique afin de déterminer la particularité des petites et moyennes entreprises (PME). Les résultats ont montré que les innovations technologiques des entreprises sont moins dépendantes de l'échelle que leurs comportements stratégiques ou réactifs en matière de responsabilité sociale des entreprises.

Selon (Temri, Giordano, & Emilie Kes, 2015), qui ont réalisé des tests statistiques sur la relation entre les comportements d'innovation et la RSE dans deux directions, et qu'ils ont observé également l'impact positif de la performance économique entre l'innovation et la performance

sociale, ce qui montre que contrairement aux idées reçues, la performance économique est une condition préalable à la performance sociale.

(Coulibaly-Ballet & Elidrissi, 2019), ont analysé les mécanismes intellectuels des cadres intermédiaires d'(ETI) (*entreprise de taille intermédiaire*) à l'aide de méthodes cérébrales innovantes autour de projets de responsabilité sociale des entreprises. L'innovation entrepreneuriale découle non seulement de la mobilisation de mécanismes cognitifs individuels et collectifs, mais aussi de consultations formelles et informelles entre les cadres intermédiaires et la direction.

(Pierre Chanteau, Borrell, & Temp, 2019), ont analysé la responsabilité sociale des entreprises (RSE) des pays du Sud, qui est une innovation sociale qui permet de modifier les modèles de production ou de gouvernance d'entreprise pour être responsable des problèmes découlant des activités à son niveau social ou écologique. Les résultats de cette étude confirment que la responsabilité sociale des entreprises peut avoir un impact conservateur plutôt qu'innovant sur la structure sociale.

(Bertrand, Le Bas, Mathieu, & Chapuis, 2020), ont montré que la responsabilité sociale stratégique des entreprises est un déterminant important des comportements d'innovation complexes. Au contraire, la responsabilité sociale défensive des entreprises est la faiblesse de l'innovation. (Ben Boubakary & Donatienne Moskolai, 2021), ont mené une étude pour expliquer la performance des PME à travers l'innovation. Les résultats de cette étude montrent que l'innovation, au moyen de ses deux éléments constitutifs, « changements dans les pratiques de gestion » et « changements dans la structure organisationnelle », a augmenté la part de marché, l'efficacité de la production et le résultat net, améliorant ainsi la performance globale de l'entreprise.

2. Le Modèle Théorique, Hypothèses de Recherche et le Modèle Conceptuel

2.1. Le Modèle Théorique

À l'inverse de la pensée courante, le lien entre innovation et responsabilité sociale des entreprises n'a guère été abordé au niveau de la revue de la littérature économique et de la science de gestion.

De plus, l'innovation et la responsabilité sociale des entreprises sont essentiellement étudiées à travers deux approches théoriques différentes de la firme. D'une part, l'innovation technologique est au centre de la théorie du management par les ressources, la théorie des

capabilités (Teece & Pisano, 1994), théorie des Ressources-Compétences (Prahalad & Hamel, 1990).

Ces théories permettent d'appréhender la recherche et développement menée par l'entreprise comme la clé de sa survie. De même, ces théories ne focalisent pas ou ne traitent pas marginalement la relation entre les parties prenantes qui sont au cœur de la responsabilité sociale des entreprises et de la définition de l'axe stratégique de l'entreprise.

D'autre part, la responsabilité sociale des entreprises peut être intégrée dans la théorie des entreprises par le biais de la théorie des parties prenantes (Freeman, 1999). L'objectif principal de ce dernier est de comprendre l'environnement de l'entreprise et non d'aider les dirigeants à truquer (Mercier & Gond, 2006). Cependant, à moyen terme, cela peut aider à développer des plans d'organisation efficaces et à créer de la valeur pour l'entreprise. Par conséquent, cela aura un impact sur l'avantage concurrentiel créé par l'entreprise.

Néanmoins, trois approches explorent le lien entre la responsabilité sociale des entreprises et l'innovation. La première approche implique une recherche empirique sur des études de cas qui impliquent la recherche d'innovation et les questions de développement durable. La seconde approche se concentre sur la littérature empirique traitant de la relation entre la capacité d'innovation de l'entreprise et ses performances.

La littérature conclut que le premier a un effet positif sur les performances. La dernière approche est caractérisée par les travaux de (Porter & Kramer, 2006), qui fait clairement exception au manque de liens clairs, controversés et convaincants entre innovation et responsabilité sociale des entreprises dans la littérature, et peut donc servir de point d'entrée utile. Les deux auteurs distinguent deux types de responsabilité sociale des entreprises. Le premier type de responsabilité sociale des entreprises correspond à l'attitude d'entreprise citoyenne. La deuxième forme de responsabilité sociale dite stratégique.

2.2. Hypothèses de recherche

En revanche, il existe encore peu d'études sur la relation entre la responsabilité sociale des entreprises et l'innovation des PME. L'étude de (Le Bas & Poussing, 2010) met en évidence la relation entre les entreprises innovantes et l'adoption de responsabilité sociale d'entreprise. Cette étude montre un lien direct et positif entre le comportement d'innovation technologique au niveau de l'entreprise et la mise en œuvre de pratiques liées à la responsabilité sociale des entreprises. En outre, il existe également un lien direct et positif entre le comportement

d'innovation technologique et le degré d'engagement en matière de responsabilité sociale des entreprises. D'après cette étude, nous pensons que l'innovation est le déterminant de la rentabilité et de la position d'une entreprise sur le marché.

De toute évidence, la responsabilité sociale stratégique des entreprises est un déterminant important d'un comportement d'innovation complexe. D'autre part, la responsabilité sociale des entreprises défensive est un faible moteur d'innovation (Daisy, Le Bas, Annelise, & Chapuis, 2020). Par conséquent, nous supposons que l'engagement envers les méthodes de responsabilité sociale des entreprises détermine les types d'innovations inventées et peut encourager les PME engagées dans divers piliers de la responsabilité sociale des entreprises à continuer à innover en explorant diverses potentielles. En effet, l'engagement à des programmes de la responsabilité sociale des entreprises permet d'apporter des bénéfices et d'encourager le lancement de nouveaux produits. Par conséquent, la responsabilité sociale des entreprises est une excellente opportunité d'innover et de créer de la valeur pour l'entreprise.

A travers ces éléments des deux perspectives relativement aux liens qui pourraient exister entre la notion de la RSE et l'innovation, Nous arrivons à formuler les hypothèses relatives à l'effet de l'engagement dans les pratiques de la RSE sur d'innovation d'une PME :

H_1. La responsabilité économique des entreprises aurait un effet significatif sur l'innovation des PME

H_2. La responsabilité environnementale des entreprises aurait un impact positif sur l'innovation des PME

H_3. La responsabilité sociale des entreprises contribuerait significativement à l'innovation des PME

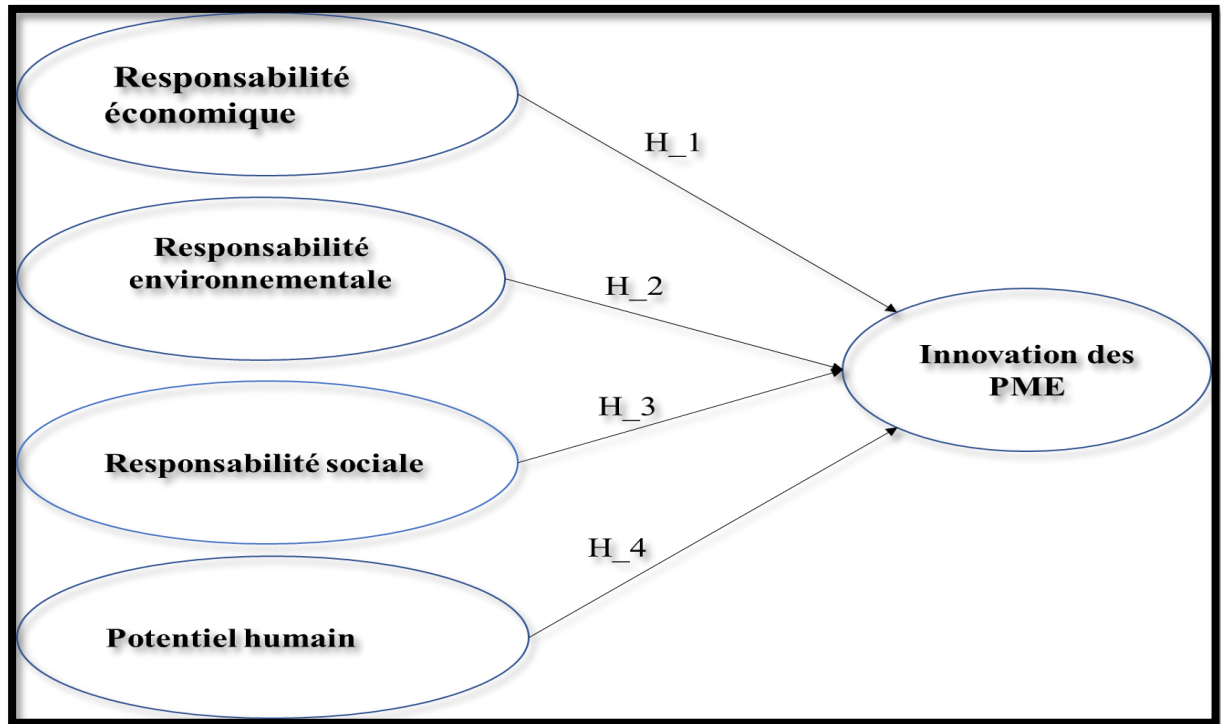
Notre quatrième hypothèse est liée au rôle du capital humain dans le processus d'innovation et de responsabilité sociale des entreprises. Grâce au capital humain et les informations liées à l'innovation, le capital client et l'équipe dirigeante. Nous pouvons promettre la créativité, la motivation et la confiance, ainsi que toutes les conditions qui favorisent l'innovation. Par conséquent, la responsabilité sociale des entreprises nécessite d'élargir la théorie du capital humain afin de parvenir à l'innovation qui intègre toutes les parties prenantes de l'entreprise.

H_4. Le Potentiel Humaine impacte significativement l'Innovation des PME

2.3. Le Modèle Conceptuel

Après avoir présenté les hypothèses de notre recherche, le schéma suivant représente le modèle conceptuel de notre recherche.

Figure N°1 : Modèle conceptuel



Source : Nous-même

3. Méthodologie de recherche

Dans le cadre d'examinations de la démarche de la RSE qui apportent de la valorisation aux entreprises de la région du Souss-Massa, nous avons considéré un échantillon de 100 entreprises opérant dans différents secteurs d'activité à travers la région, à savoir la province du Grand Agadir, la province d'Inzegane Ait Melloul, la province de Chtouka Ait Baha, ainsi que quelques questionnaires dans la ville de Taroudant et Tiznit. La majorité des entreprises ciblées sont des sociétés à responsabilité limitée.

Nombreuses entreprises ciblées sont des Sociétés à Responsabilité Limitée (SARL) dont le nombre d'employés varie en fonction de la taille de l'entreprise. En général, nous avons ciblé les petites entreprises qui ont entre 10 et 50 employés, les moyennes entreprises qui ont entre 50 et 100 employés et enfin certaines SARL que nous avons considérées comme des moyennes entreprises car elles ne sont pas cotées en bourse et sont familiales.

La démarche à suivre pour la collecte des données est fondée sur un questionnaire qui contient environs de 20 questions à choix uniques. Ces questions de notre enquête nous ont permis d'avoir une idée sur le rôle et le degré d'importance de la RSE dans les entreprises de la région Souss-Massa, ainsi que sur l'innovation d'entreprise et le potentiel humain. Nous avons distribué environs de 120 observations, dans différentes entreprises opérantes dans de différents secteurs d'activité de la région de Souss-Massa. Cependant, nous avons collecté seulement 100 observations. Soit un taux de réalisation 83.33%.

4. Présentation et Analyse des résultats par la méthode des équations structurelles

Dans cette section nous allons présenter les différents résultats obtenus à partir de l'approche PLS. Les diverses hypothèses ont été vérifiées à travers la méthode PLS. Les résultats de ce travail se déclinent comme suit : d'abord une évaluation du modèle de mesure, puis une évaluation du modèle structurel et enfin un test des résultats pour chacune des hypothèses présentées.

4.1. Test du modèle de mesure

Les modèles de mesure, également appelés modèles externes, constituent la relation linéaire supposée entre une variable latente et ses items. Afin d'étudier les modèles de mesure, une revue de la littérature suggère que trois critères doivent être utilisés pour évaluer la qualité des modèles de mesure, à savoir : **la fiabilité, la validité convergente et la validité discriminante des échelles de mesure.**

4.1.1. Test de la fiabilité des échelles de mesure

Une première analyse de chaque item a été effectuée en examinant les loadings. Ensuite, la fiabilité générale de ces variables a été évaluée. Traditionnellement, la fiabilité des échelles de mesure est évaluée à l'aide du coefficient alpha de Crombach. Le critère accepté par les chercheurs pour considérer qu'une échelle est fiable est de 0,70. Bien que le coefficient alpha de Crombach soit le coefficient généralement utilisé pour évaluer la fiabilité, il repose sur l'hypothèse restrictive que les éléments sont d'importance égale. Malgré la généralité de cet indicateur de fiabilité, certaines critiques ont été formulées.

Selon l'approche PLS, la fiabilité des indicateurs est vérifiée par "chargement", c'est-à-dire que l'échelle de mesure respecte ses variables théoriques. Pour Chin (1998), "les chargements standardisés doivent être supérieurs à 0,70", ce qui signifie que la variance partagée entre la

conformation et ses items est légèrement supérieure à la variance de l'erreur (Carmines et Zeller, 1979).

Quand des échelles récemment construites sont utilisées dans la recherche, leur pertinence peut être faible. Plutôt que d'éliminer automatiquement des items lorsque leurs charges externes sont inférieures à 0,70, les chercheurs devraient considérer attentivement l'impact de l'élimination d'items sur la fiabilité composite, ainsi que sur la validité du contenu du construit (Hulland, 1999).

En général, les indicateurs dont la corrélation est comprise entre 0,40 et 0,70 ne doivent être envisagés pour être supprimés de l'échelle que si la suppression de l'indicateur entraîne une augmentation de la fiabilité composite (ou de la variance moyenne extraite) au-dessus du seuil recommandé. Une autre possibilité pour décider de supprimer un indicateur est de déterminer dans quelle mesure la suppression de l'indicateur affecte la conformité du contenu.

Les indices présentant de faibles corrélations sont parfois retenus en raison de leur contribution à la validité du contenu. Cependant, les indicateurs dont la charge externe est très faible (inférieure à 0,40) doivent être retirés de l'échelle (Hair, Ringle et Sarstedt, 2011).

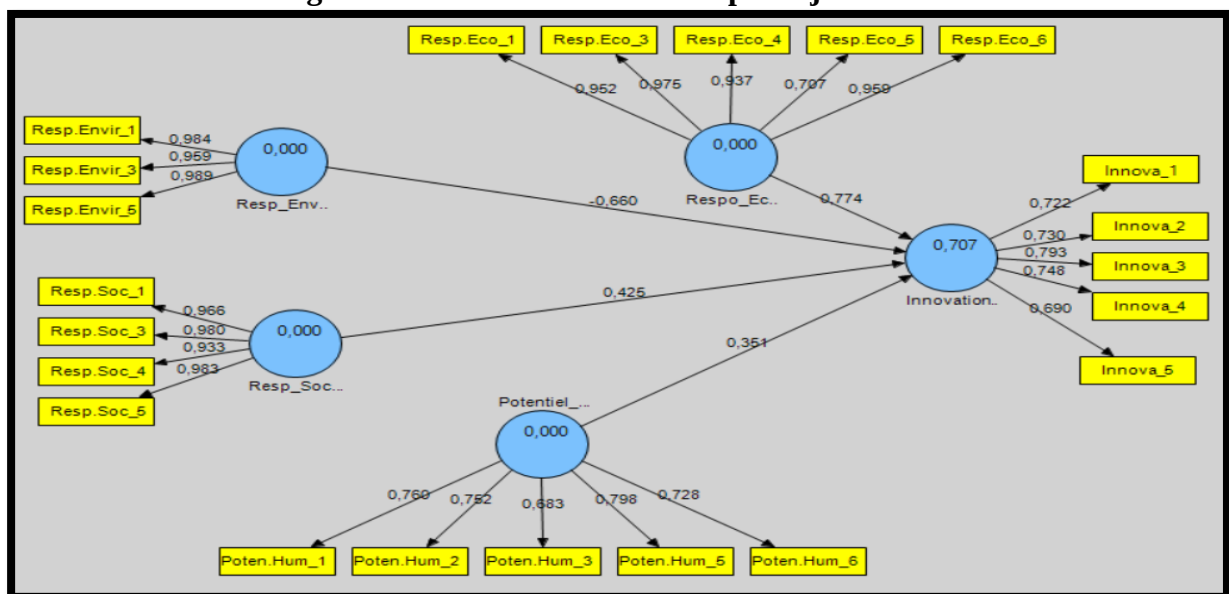
Selon le tableau ci-dessous, la plupart des items mis en œuvre ont une corrélation acceptable. La représentativité de la plupart des indicateurs est presque toujours supérieure au seuil de tolérance de 0,40 (Evrard et al., 2003) et varie entre 0,50 et 0,92. Enfin, les items à faible représentativité ont été retirés du modèle analytique et ceux retenus sont représentés dans le graphique ci-dessous.

Tableau N°1: Loadings sous PLS

Variables	Items	Loading	Alpha Crombach
Innovation PME	Innova_1	0,72159	0,79712
	Innova_2	0,729589	
	Innova_3	0,793046	
	Innova_4	0,747767	
	Innova_5	0,69043	
Potentiel Humaine	Poten.Hum_1	0,759641	0,800559
	Poten.Hum_2	0,752334	
	Poten.Hum_3	0,683227	
	Poten.Hum_5	0,798235	
	Poten.Hum_6	0,728393	
Responsabilité Environnementale	Resp.Envir_1	0,984103	0,976625
	Resp.Envir_3	0,958873	
	Resp.Envir_5	0,989264	
Responsabilité Sociale	Resp.Soc_1	0,965996	0,975793
	Resp.Soc_3	0,979716	
	Resp.Soc_4	0,933334	
	Resp.Soc_5	0,982999	
Responsabilité Economique	Resp.Eco_1	0,951645	0,945358
	Resp.Eco_3	0,97506	
	Resp.Eco_4	0,936603	
	Resp.Eco_5	0,706956	
	Resp.Eco_6	0,958619	

Source : sortie de logiciel Smart PLS

Figure N° 1: Modèle de mesure après ajustement



Source : sortie de logiciel Smart-PLS

4.1.2. Test de la validité convergente

Selon Fornell et Larcker (1981), la convergence consiste à calculer la variance moyenne partagée entre une variable et ses items. Les chercheurs qui utilisent les méthodes PLS utilisent l'une ou les deux mesures de convergence : le coefficient alpha de Crombach et la cohérence interne. Nunnally considère qu'un seuil de 0,7 est un record de fiabilité composite "modeste" appliqué aux premières étapes de l'étude.

Tableau N°2: Signification et Fiabilité Composée (ρ) par construit

Construits	Fiabilité composite
Innovation PME	0,855942
Potentiel Humaine	0,861743
Responsabilité Environnementale	0,984715
Responsabilité Sociale	0,982245
Responsabilité Economique	0,960312

Source : sortie de logiciel Smart PLS

4.1.3. Test de la validité discriminante

La validité discriminante nécessite de démontrer que la variance partagée entre une variable et son échelle de mesure (AVE) est supérieure à la variance partagée entre deux variables (r^2_{ij}). Dans le contexte de l'approche PLS, le seul critère approprié pour la validité discriminante est qu'un construit doit partager plus de variance avec son échelle de mesure qu'avec les autres construits.

Tableau N°3: Validité discriminante

	AVE	Innovation PME	Potentiel Humaine	Responsabilité Environnementale	Responsabilité Sociale	Responsabilité Economique
Innovation PME	0,543553	0,73726047				
Potentiel Humaine	0,555519	0,663621	0,74533147			
Responsabilité Environnementale	0,955513	0,648941	0,651713	0,977503453		
Responsabilité Sociale	0,932598	0,66969	0,647461	0,928088	0,965711137	
Responsabilité Economique	0,830467	0,683257	0,664169	0,770302	0,898299	0,911299621

Source : sortie de logiciel Smart PLS

4.2. La qualité globale du modèle : le test d'adéquation (GoF)

En général, la qualité d'un modèle de mesure peut être évaluée sur la base de son pouvoir explicatif. Celle-ci est évaluée par le coefficient de détermination (R^2) des variables endogènes.

Comme le souligne Tenenhaus et al. (2005, p.173)¹: « *differently from SEMML, PLS path modeling does not optimize any scalar function so that it naturally lacks of an index that can provide the user with a global validation of the model (as it is instead with χ^2 and related measures in SEM-ML)* ».

Dans ce contexte, les auteurs estiment que le GOF représente la réponse à cette question (Tenenhaus et al., 2005). Cet indice d'adéquation est obtenu sur la base de la moyenne de la variance expliquée des différents construits et du R^2 , qui est un indice de redondance et de communalité. La redondance et le R^2 ne sont pas calculés pour les constructions exogènes.

Selon certaines recherches (559), l'indice GoF peut être obtenu par la formule Suivante :

$$GoF = \sqrt{(Moyenne (R^2)) \times (Moyenne (Communalité))}$$

La valeur de l'indice **GoF** doit être supérieure à (0,30) puisque celle-ci représente le seuil limite recommandé.

Tableau N°4: Variance expliquée (R^2), "communalité", "redundancy" et l'index GoF du modèle

	R^2 (variance expliquée)	Redundancy ²	Communalité ³
Innovation PME	0,70675	0,214032	0,543552
Potentiel Humaine		0,555519	0,555519
Responsabilité Environnementale		0,955513	0,955513
Responsabilité Sociale		0,932598	0,932598
Responsabilité Economique		0,830467	0,830467
Total	0,70675		
Average	0,70675		0,73839186
Gof	0,722397709		

Source : sortie de logiciel Smart PLS

¹Tenenhaus et al. (2005): « PLS pathmodeling », Computational Statistics et Data Analysis, 48, p.159-205.

²Chaque coefficient reflète le pouvoir prédictif commun des relations entre l'inner et l'outer modèles.

³Chaque coefficient est égal au carré de chaque coefficient de corrélation entre les variables manifestes associées à chaque variable latente.

D'après les résultats donnés par le tableau ci-dessus, l'indice (ou l'index) de GoF est très satisfaisant : $GoF = 0,722$, il est largement supérieur au seuil recommandé (soit le seuil recommandé est 0,30). Avec :

$$GoF = \sqrt{(\text{Average } (R^2)) \times (\text{Average communality}^4)}.$$

4.3. Test du modèle structurel

Les modèles structurels, également appelés modèles internes, représentent la relation entre les variables explicatives latentes et les variables expliquées latentes. L'un des objectifs de cette étude était de tester l'ordre causal des relations entre les différents construits. Notre modèle de test a été évalué en interne en utilisant le schéma de pondération des chemins défini par Lohmöller (1989).

4.3.1. L'examen des résultats pour les hypothèses formulées

Tout d'abord, le test des hypothèses consiste à examiner le niveau de significativité des paramètres d'estimation (*path coefficient*) des relations entre les variables latentes. A cet effet, nous avons réalisé une simulation de type bootstrapping. Dans la perspective des recommandations de Chin (1998), nous avons utilisé la technique bootstrapping (avec un échantillon 500) afin de tester la significativité statistique de chaque coefficient. Le tableau ci-dessous représente le test des hypothèses avec l'explication des coefficients de corrélation (β) et le T de *Student*.

Tableau N°5: L'estimation des paramètres du modèle causal par la méthode du bootstrap

Hypothèses	B coeff. De Correlation	T Stud. (>1,96) Boustraping	Sign.
Responsabilité Economique → Innovation PME	0,774	2,888259	Validée
Responsabilité Environnementale → Innovation PME	-0,360	1,783425	Non validée
Responsabilité Sociale → Innovation PME	0,425	1,984421	Validée
Potentiel Humaine → Innovation PME	0,351	4,068915	Validée

Source : conçu par nous-même d'après les sorties du logiciel Smart-PLS

⁴« Averagecommunality » correspond à la moyenne pondérée des « communality » des différents construits ou variables latentes. Pour chaque construit, le nombre d'items représente le poids de pondération (Tenenhaus et al., 2005).

4.3.2. Interprétation et validation des hypothèses

Concernant la première hypothèse H_1. « La responsabilité économique à un effet significatif sur l'innovation des PME ». Nous avons, selon le tableau ci-dessus, les estimations obtenues montrent que le lien entre ces deux construits présente un coefficient dont la valeur considérée comme très satisfaisante et positive ($\beta = 0,774$). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 2,888 largement supérieur au seuil retenu ($>1,96$) ce qui implique une relation très significative entre les deux variables. Donc, l'hypothèse (H_1.) Validée. D'où la responsabilité économique des entreprises impacte significativement l'innovation des PME au sein de la région de Souss-Massa.

Pour la deuxième hypothèse H_2. « Responsabilité Environnementale impact significativement l'Innovation des PME ».

Selon le résultat présenté au tableau ci-dessus, l'hypothèse (H_2.) est non validée. Les estimations obtenues montrent une corrélation négative entre ces deux variables ($\beta = -0,360$). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 1,7834, soit inférieur au seuil retenu ($<1,96$), ce qui implique que la relation entre les deux variables est nonsignificative. **Donc, l'hypothèse (H_2.) est non validée.** C'est-à-dire la responsabilité environnementale n'a pas d'impact sur l'innovation des PME.

En ce qui concerne la troisième hypothèse H_3. « La responsabilité sociale impacte positivement l'innovation des PME ».

D'après les résultats obtenus présenté au tableau ci-dessus. Les estimations obtenues montrent une corrélation positive entre ces deux variables ($\beta = 0,425$). L'examen de la valeur de t-value montre que cette dernière est égale à 1,9844 largement supérieur au seuil accepté ($>1,96$) ce qui implique une relation significative entre les deux variables. **Donc, l'hypothèse (H_3.) est validée.**

Concernant la quatrième hypothèse H_4. « Potentiel Humaine engendre un effet significatif sur l'Innovation des PME ». Cette hypothèse est validée. Les estimations obtenues montrent une corrélation positive entre ces deux variables ($\beta = 0,351$). L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est égale à 4,0689 soit largement supérieur à 1,96, seuil retenu, ce qui implique une relation très significative entre les deux variables. Donc l'hypothèse (H_4.) est donc Validée.

Conclusion

Pour les PME, le poids considérable de l'innovation et des démarches RSE constitue un avantage concurrentiel et une condition importante de leur performance. Les entreprises doivent désormais proposer à leurs marchés un produit innovant et de qualité. Cette recherche nous a conduit à étudier la relation entre RSE et innovation d'une part et potentiel humain et innovation d'autre part.

Dans cet article, nous nous intéressons à l'étude de la relation hypothétique entre le fait d'être une entreprise socialement responsable et l'innovation. Pour ce faire, quatre hypothèses ont été testées empiriquement à partir de données collectées auprès d'un échantillon de 100 PME de la région de Souss-Massa.

Nous pouvons avancer trois conclusions principales. Premièrement, c'est l'engagement dans les questions sociales et économiques qui conduit à l'innovation. Deuxièmement, l'investissement dans le capital humain favorise les conditions de l'innovation des PME socialement responsables. Troisièmement, l'intensité de la démarche RSE est liée positivement au caractère innovant des PME qui arrivent à lancer des innovations durables. La RSE est une formidable occasion d'innover et de créer de la valeur pour l'entreprise, ses parties prenantes et le monde qui l'entoure. Ces résultats sont compatibles avec la plupart des études qui estiment que l'engagement dans la RSE stimule l'innovation et améliore la performance économique des entreprises.

Ces résultats doivent être interprétés en tenant compte d'un certain nombre de limites attachées à cette étude. La nature des variables retenues, le terrain d'étude et le mode d'opérationnalisation choisi ne permettent pas une généralisation, mais offre tout simplement un éclairage spécifique des relations entre RSE et Innovation. Ensuite, le nombre limité de variables explicatives retenues dans le modèle. Puis, la taille de notre échantillon est limitée à 100 Petites et Moyen Entreprise. Enfin, le caractère déclaratif des données collectées. Ce travail ouvre de nouvelles perspectives sur le lien entre RSE et innovation. En effet, il est possible d'aller plus loin dans les facteurs contextuels, afin de relier la taille, le secteur et le profil du dirigeant, aux innovations lancées par les PME. Sur le plan méthodologique, la même recherche pourrait être faite dans un échantillon plus large sur la base des équations structurelles.

BIBLIOGRAPHIE

Asselineau&Cromarias, (2011). « La RSE, un catalyseur d'innovations au service de la « vision » stratégique ». Revue Sciences de Gestion Numéro 84, 2011.

ASSELINEAU, A., PIRÉ-LECHALARD, P., (2008). « Développement durable et entreprise responsable : une voie pour l'innovation de rupture ? » cahier de recherche n° 8, ESC Clermont.

Ben Boubakary, Doumagay Donatienne Moskolai, (2021).A Study of the Impact of Managerial Innovation on SME Performance in Africa: The Case of CameroonReview of Innovation and Competitiveness: A Journal of Economic and Social Research 2021 Volume 7Numéro 1Pages 5-32.

BERGER-DOUCE, S. (2011), Le développement durable, un levier d'innovation pour les

Bertrand, Le Bas, Mathieu, & Chapuis, (2020). « Types d'innovation et intensité de l'engagement de responsabilité sociale des entreprises (RSE) » Innovations /2 (N° 62) 2020 221-247.

Bocquet &Mothe, (2013). « PROFIL DES ENTREPRISES EN MATIÈRE DE RSE ET INNOVATIONTECHNOLOGIQUE » Management Prospective Ed. « Management & Avenir » 2013/8 N° 66 | pages 132 à 151.

Bruxelles, De Boeck.

Castiaux, A. (2009). Responsabilité d'entreprise et innovation : entre exploration et exploitation. Reflets et perspectives de la vie économique, 2009/4 Tome XLVIII, p. 37-49.

Complémentarité dans un contexte de PME, Thèse de doctorat en sciences économiques et de gestion, Université de Mons.

Coulibaly-Ballet &Elidrissi, 2019Innovation entrepreneuriale et RSE dans une ETI : une approche par la cognition entrepreneuriale ; Revue de l'Entrepreneuriat2019/1 (Vol. 18), pages 141 à 169.

Craig, J. & Dibrell, V. (2006). The Natural Environment, Innovation, and FirmPerformance : A Comparative Study. FAMILY BUSINESS REVIEW, vol. XIX, n° 4.

Crépon B., Iung N. (1999), Innovation, emploi et performances. INSEE. Série des documents de travail de la Direction des Etudes et Synthèses Économiques.

Daisy Bertrand, Christian Le Bas, Annelise Mathieu, Sylvaine Mercuri Chapuis (2020). Types d'innovation et intensité de l'engagement de responsabilité sociale des entreprises (RSE) : Aspects analytiques et empiriques. *Innovations - Revue d'économie et de management de l'innovation*, De Boeck Supérieur.

Douce, B.S. (2014). Capacité dynamique d'innovation responsable et performance globale : Etude longitudinale dans une PME industrielle. *Revue Interdisciplinaire Management, Homme & Entreprise* 2014/3 (n° 12), p. 10-28.

Feauge, P. (2011). Responsabilité sociétale du dirigeant et innovation : approche de leur

Freeman, R. E., 1999. « Divergent Stakeholder Theory », *Academy of Management Review*, Vol. 24, n° 2, p. 233-236,

GALLEGO-ÁLVAREZ, I., PRADO-LORENZO, J. M, GARCIA-SANCHEZ, I.-M. (2011), Corporate Social Responsibility and Innovation : A Resource-Based Theory, *Management Decision*, 49(10), 1709- 1727.

Granovetter M. (1985). "Economic action and social structure : the problem of embeddedness", *American Journal of Sociology*, vol. 91, n°3, 1985, pp. 481-510.

INGHAM, M. (2011), Vers l'innovation responsable ; pour une vraie responsabilité sociétale,

Janine Nahapiet Sumantra Ghoshal (1998). « Social capital, intellectual capital, and the organizational advantage » *Academy of Management. The Academy of Management Review*; Apr; 23, 2; ABI/INFORM Global pg. 242.

Le Bas Christian & Poussing Nicolas, (2010). Existe-t-il une relation entre RSE/innovation ? Exploitation empirique sur données luxembourgeoises.

Leila temri et Al., (2015). « Innovation et responsabilité sociale des entreprises (RSE) dans les entreprises agroalimentaires du Languedoc-Roussillon : le rôle de la performance économique », *Innovations* (n° 46), p. 115-139.

MATHIEU, A., (2010), Développement durable et innovation : dépasser l'antagonisme pour une complémentarité au service de la performance globale, in Reynaud, E. (éd.), *Stratégies d'entreprises et développement durable*, L'Harmattan, 159-181.

Mercier & Gond, (2006). « La théorie des parties prenantes » *Encyclopédie des Ressources Humaines* (2^{ème} édition) 2006 page 917-925.

Nahapiet & Ghoshal, (1998). « Social Capital, Intellectual Capital, and the Organizational Advantage » The Academy of Management Review Vol. 23, No. 2 <http://www.jstor.org/stable/259373>. 242-266.

Pierre Chanteau, Borrell, & Temp, (2019) « la conception managériale de la responsabilité sociale d'entreprise (RSE), une innovation sociale : enjeux d'une méthode d'évaluation » « systémique De Boeck Supérieur | « Innovations » 2019/2 N° 59 | pages 43 à 74.

PME ? Revue Française de Gestion, 215(6), 147-166.

Porter & Kramer, (2006). « Strategy and Society : The Link Between Competitive Advantage and Corporate Social Responsibility » journal : Harvard Business Review Hom 2006 page 1-15.

Prahalad & Hamel, (1990). « The Core Competence of the Corporation » journal Strategische Unternehmensplanung 1990 page 969-987.

Temri, L. (2008). Adoption d'innovations environnementales dans les petites entreprises : un modèle d'analyse. 9ème CIFEPME, « L'entrepreneur et la PME, vecteurs de changement et d'innovation.

Tenenhaus et al., (2005): « PLS path modeling », Computational Statistics et Data Analysis, 48, p.159-205